Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres
Grand Place, 30 à 7950 Chièvres
068/64.59.61
www.otchievres.be

Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

Quelques repères liés aux productions agricoles en Belgique (3ème partie)

Les surfaces emblavées par les différentes cultures varient d'une année à l'autre, influencées par les cours des marchés et par l'état des réserves.

Plusieurs fiches de visite de notre musée seront consacrées à plusieurs cultures. Nous commençons par les cultures les plus étendues à l'échelle du pays : les prairies.

	1880	1910	1950	2019
Prairies temporaires (ha)		67 776		95 792
Prairies permanentes (ha)	351 155	565 661	827 870	475 464

Tableau 4 : Quelques données de superficies et de production agricoles à quatre époques, en Belgique. Synthèse établie d'après plusieurs sources :
Ministère de l'Intérieur, Annuaire statistique de la Belgique et du Congo Belge, 1913.
Forget A et Kinget R, Atlas de Belgique, Agriculture, Académie royale de Belgique, 1961.
SPF Economie. Statbel La Belgique en chiffres. Chiffres clés de l'agriculture, 2020.

Nous devons tenir compte des différences de méthodes de collecte des données à ces différentes époques. Les prairies temporaires sont parfois incluses dans le vocable « prairies » en général. Nous pouvons quand même constater que la surface dédiée aux prairies a connu un sommet vers le milieu du 20e S.

Figure 1 Mélange végétal dans une prairie sans apport de fertilisant autre que les déjections animales (région d'Ath).

La composition florale des prairies temporaires est différente au début du 20e S. de ce qu'elle est aujourd'hui. En 1910, les 67 776 ha de prairie temporaire sont de la luzerne pour 16 697 ha, du trèfle pour 42 060 ha et des mélanges pour 9 019 ha. En 2019, les 95 792 ha comprennent 3 792 ha de luzerne, 588 ha de trèfle et 420 ha de mélanges ; les Ray-grass et autres graminées représentent la plus large part des surfaces de prairie temporaire. Cette composition sera à mettre en parallèle avec l'alimentation des animaux de la ferme aujourd'hui et avec l'importation de tourteaux riches en protéines depuis plusieurs décennies.

La production d'herbe est très importante en Belgique. Les herbages occupent plus de 30 % de la surface agricole. Nous devons encore compter sur les vergers pâturés qui représentaient quelques 60 000 ha lors de la première moitié du 20e S. En groupant les prairies permanentes et temporaires et les cultures fourragères (légumineuses, mélanges fourragers, plantes racines), 2/3 de la surface agricole est destinée à l'alimentation des animaux.

Les services agronomiques de l'Etat ont très tôt, dès la fin du 19e S., expliqué les avantages des associations combinant les graminées et les légumineuses en prairies. Ils préconisent aussi l'association de plantes résistant bien à la sécheresse estivale et d'autres plantes supportant le froid et l'humidité.

Les prairies sont mises en place de différentes manières. Au début du 20e S. les semis de semences sélectionnées sont recommandés mais leur prix et leur rareté freine leur usage. Les fenasses (balayages de fenils) sont souvent employées. On se contente aussi des levées spontanées des plantes qui lèvent après une culture de céréale ou de lin. Le pâturage ou la fauche jouent leur rôle de sélection vers un mélange prairial qui restera en place un an ou plus longtemps selon son état.

Les surfaces de prairie en rotation avec d'autres cultures jouent un rôle important sur la fertilité des terres. Les bouses laissées lors des pâturages fertilisent le sol. La technique d'occupation du sol par les fauchages et pâturages fait évoluer la flore par la forte concurrence sur les adventices vivaces et annuelles des cultures. Ces techniques du savoir paysan utilisées dans les années 1900 sont de nouveau utilisées aujourd'hui. La rotation inclue des cultures de céréales, des cultures sarclées et trois années consécutives de prairie temporaire.

Figure 2 Faucheuse à traction animale

L'allongement de la rotation est bénéfique pour prévenir des maladies et parasites. Le sol occupé par des légumineuses trois années de suite est enrichi en azote. La maîtrise de l'enherbement est facilitée.

Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Christian Ducattillon